

PROFIL DE PAYS

Mise à jour trimestrielle

Juillet 2016



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique

GUINÉE

Introduction

Ce document a pour objectif principal de fournir une mise à jour au profil de pays de la Guinée, en mettant particulièrement l'accent sur les données annuelles publiées récemment pour 2015.

Progrès: points saillants

La situation sanitaire en Guinée reste marquée par la fin officielle en décembre 2015 de l'épidémie au virus Ébola (Organisation mondiale de la Santé). Cette annonce met fin à deux années d'une épidémie coûteuse pour le pays, notamment en termes de perte en vies humaines (2 536 décès) et de contre-performances économiques et sociales. Le pays a engagé un plan de relance post-Ébola pour la période 2015-2017, d'un coût total de 2,6 milliards de dollars des États-Unis. Ce coût de financement, en cours de mobilisation, représente environ 39,5 % du PIB de 2014.

La Guinée a sensiblement augmenté ses capacités d'offre et de distribution d'énergie électrique depuis fin 2015. La mise en service du barrage de Kaléta (d'une capacité installée de 240 MW) en fin 2015 devrait faire passer le taux de couverture de la demande d'électricité de 50 à 80 %.

Performances économiques

Croissance économique: Avec la baisse des cours des matières premières (produits miniers) et sous la persistance des effets de l'épidémie au virus Ébola, la croissance économique de la Guinée a enregistré un taux quasiment nul de 0,1 % en 2015 contre 1,1 % en 2014. Les contreperformances

portent essentiellement sur les activités minières, manufacturières, commerciales et de transports. La reprise de l'activité économique est attendue à partir de 2016 à 3,7 % et à 4,3 % en 2017 (Fonds monétaire international, 2016). Ce dynamisme serait entretenu par une croissance de la production agricole avec l'intensification du soutien du Gouvernement à la fourniture des intrants agricoles aux producteurs, l'accroissement de la production de bauxite, notamment avec la mise en service en 2016 de l'usine de production de bauxite de Boké, l'accroissement de l'offre d'électricité avec la mise en service du barrage de Kaléta, le renforcement de la production manufacturière, des bâtiments et travaux publics, ainsi que l'accroissement des investissements publics.

Politique budgétaire et politique d'endettement:

Sous les effets de la prise en charge de l'épidémie au virus Ébola, le déficit budgétaire global s'est creusé en 2015 pour s'établir à 8,7 % du PIB contre 4,1 % en 2014. Cette évolution est consécutive à une stagnation du niveau de mobilisation des recettes fiscales (17,5 % du PIB en 2015 contre 17,9 % du PIB en 2014) et une hausse des dépenses totales à 27,8 % du PIB contre 26,1 % du PIB en 2014 avec une légère augmentation des dépenses d'investissement de 1,4 points de pourcentage pour s'établir à 9,7 % du PIB en 2015. Dans la perspective d'un resserrement des contraintes de financement et de la mise en œuvre d'une politique prudente de gestion des finances publiques, le déficit budgétaire global devrait se résorber significativement en 2016, pour s'établir à 1,2 % du PIB. En dépit de sa situation de risque d'endettement modéré, l'encours de la dette extérieure du pays devrait accroître de 3,0 points de pourcentage pour s'établir à 28,4 % du PIB.

Inflation et politique monétaire: Sous les effets combinés de la baisse du prix des hydrocarbures à la pompe (20,0 % de baisse) et la dépréciation de la monnaie locale par rapport au dollar des États-Unis (10,6 % de dépréciation du taux de change officiel), l'inflation est maîtrisée à un chiffre pour s'établir à 8,2 % en 2015 contre 9,7 % en 2014. La politique monétaire expansionniste de la Banque centrale reflétée par la baisse en février 2015 du taux de réserves obligatoires de 20 % à 18 % et le taux directeur de 16 % à 11 % a permis d'accroître l'offre de crédit bancaire domestique à 26 % afin de soutenir la relance économique à travers le programme de relance post-Ébola. L'inflation annuelle moyenne devrait s'établir à 8,4 % en 2016, en réponse aux perspectives d'une forte demande intérieure et d'une persistance de la dépréciation du franc guinéen par rapport au dollar des États-Unis (Fonds monétaire international, 2016).

Compte courant: En liaison avec les effets de l'épidémie du virus Ébola et la baisse de 8,4 % des importations, le déficit du compte courant a connu une amélioration pour s'établir à 18,9 % du PIB en 2015 contre 19,1 % du PIB en 2014. Le déficit du compte courant devrait s'améliorer substantiellement en 2016 pour s'établir à 16,1 % du PIB. Cette performance serait en partie due à un accroissement des exportations de produits miniers de 13,0 %, une importante hausse des transferts sans contrepartie (privés et publics) et les importations d'hydrocarbures qui devraient baisser de 11,0 en 2016 (Fonds monétaire international, 2016).

Développement social

Pauvreté: La Guinée fait partie des pays qui enregistrent l'incidence de pauvreté la plus élevée de la sous-région avec 55,2 % en 2012. Toutefois, la récession économique de 2014-2015 due à l'épidémie du virus Ébola et qui s'est traduite par une baisse de plus de 4 % du PIB/tête en 2015 pourrait aggraver la situation globale de la pauvreté.

Santé: Le système de santé guinéen a été fortement affecté par l'épidémie au virus Ébola pendant la période 2014-2015. Entre la date de la déclaration de l'épidémie (décembre 2013) et sa fin officielle (décembre 2015), 2 536 décès sur 3 804 cas ont été enregistrés dans le pays. Cette situation devrait dégrader davantage des indicateurs de santé déjà préoccupants. La mortalité néonatale,

quant à elle, a été ramenée de 33 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2012 à 31,3 décès en 2015 (Commission économique pour l'Afrique et al, 2016) avec 8,6 % du budget alloué au secteur de la santé en 2013 contre environ 2 % en 2012.

Éducation: La Guinée a entrepris des réformes courageuses pour corriger les faiblesses de son système éducatif. Ces efforts ont été mis à mal par la maladie du virus Ébola qui a dégradé les acquis du système éducatif, notamment en termes de qualité que d'effectif scolarisé. Avec 11,0 % du budget alloué à l'éducation en 2014, le taux d'abandon dans le primaire a continué d'augmenter, passant de 6,9 % en 2010 à 10,5 % en 2012, le taux de transition du primaire au collège était seulement de 41,0 % en 2013 (35,8 % pour les filles et 45,1 % pour les garçons). Le taux d'achèvement du primaire était de 59,6 % (dont 52,1 % pour les filles) en 2014. Le taux brut de scolarisation était de 82,9 % en 2014 (dont 75,5 % pour les filles).

Performances économiques

Performance macroéconomique	Valeur	Année
PIB, valeur à prix courants, en milliards de francs guinéens	51 315	2015
Taux de croissance réel (en %)	0,1	2015
Taux d'inflation (en %)	8,2	2015
Finance publique (en milliards de francs guinéens)		
Total recettes et dons, dont	9 749,3	2015
Recettes budgétaires	8 988,4	2015
Dons	1 835,3	2015
Dépenses totales et prêts (net), dont	14 287,0	2015
Dépenses courantes	9 284,0	2015
Traitements et salaires	2 720,8	2015
Intérêts sur la dette publique	542,0	2015
extérieure	109,1	2015
intérieure	432,9	2015
Autres dépenses courantes	2 849,2	2015
Dépenses en capital	4 990,2	2015
Solde global dons compris (Adm. centrale et entités non fin. du secteur public)	-4536,7	2015
Solde global dons non compris (-)	-5297,6	2015
Politique monétaire		
Taux directeur banque centrale, avril (en %)	12,50	2016
Taux débiteurs, avril (en %)	21,45	2016
Taux créditeurs, avril (en %)	3,07	2016
Compte courant (en millions de dollars É.-U.)		
Balance commerciale	-984	2015
Exportations FOB	1 674,0	2015
Importations FOB	2 658,0	2015
Solde du compte courant	-1 293,0	2015
Compte de financement (en millions de dollars É.-U.)		
Investissement directs	85,0	2015
Développement social		
Pauvreté		
Incidence de la pauvreté (en %)	55,2	2012
Santé		
Taux de mortalité infantile (‰)	61,0	2015
Taux de mortalité néonatale (‰)	31,3	2015
Éducation		
Taux brut de scolarisation dans le primaire (en %)	82,9	2014

Fonds monétaire international, juillet 2016 ;
Commission économique pour l'Afrique, Annuaire
statistique pour l'Afrique, 2016 ; Ministère de
l'économie et des finances, mai 2016.

Références bibliographiques

Commission économique pour l'Afrique (CEA) (2016a), Profil de pays de la Guinée, mars 2016.

_____ (2016b), Rapport d'évaluation des progrès des OMD en Afrique de l'Ouest, Bureau sous régional de la CEA en Afrique de l'Ouest, mars 2016.

_____, Commission de l'Union africaine (CUA) et Banque africaine de développement (BAD)(2016), Annuaire statistique pour l'Afrique.

Fonds monétaire international (FMI), (2016), Rapport des sixième et septième revues de la facilité élargie de crédit avec la Guinée, juillet 2016.

Ministère de l'économie et des finances (2016), Rapport de cadrage macroéconomique, Comité national de prévision et de conjoncture, mai 2016.

Ministère de l'éducation nationale (2015), Rapport synthétique de la Guinée sur l'éducation pour tous à l'horizon 2015, Ministère de l'éducation nationale, janvier 2015.